

Programme des messes du 24 mars au 1er juillet 2018

Samedi	24 mars	18 H 30	Servigny-les-R	RAMEAUX
Dimanche	25 mars	10 H 30	Courcelles-Ch	
Jeuudi Saint	29 mars	20 H 00	Silly-sur-Nied	
Vendredi Saint	30 mars	20 H 00	Servigny-les-R	
Samedi Saint	31 mars	20 H 00	Raville	
Dimanche	1er avril	10 H 30	Courcelles-Ch.	PAQUES
Samedi	07 avril	18 H 30	Silly-sur-Nied	
Dimanche	08 avril	10 H 30	Maizeroy	Parcours communion 5
Samedi	14 avril	18 H 30	Courcelles-Ch.	
Dimanche	15 avril	10 H 30	Raville	
Dimanche	22 avril	10 H 30	Servigny-les-R	
Samedi	28 avril	18 H 30	Maizeroy	
Dimanche	29 avril	10 H 30	Silly-sur-Nied	
Samedi	5 mai	18 H 30	Raville	
Dimanche	06 mai	10 h 30	Courcelles-Ch.	
Jeuudi	10 mai	10 H 30	Courcelles-Ch.	ASCENSION
Dimanche	13 mai	10 H 30	Servigny-les-R	
Samedi	19 mai	18 H 30	Raville	
Dimanche	20 mai	10 H 30	Maizeroy	PENTECOTE
Samedi	26 mai	18 H 30	Silly-sur-Nied	
Dimanche	27 mai	10 H 30	Courcelles-Ch.	COMMUNION
Samedi	02 juin	18 H 30	Servigny-les-R	
Dimanche	03 juin	10 H 30	Courcelles-Ch.	COMMUNION
Dimanche	10 juin	10 H 30	Courcelles-Ch.	Mariage Courcelles le samedi
Samedi	16 juin	18 H 30	Maizeroy	
Dimanche	17 juin	10 H 30	Raville	
Samedi	23 juin	18 H 30	Silly-sur-Nied	
Dimanche	24 juin	10 H 30	Servigny-les-R	
Dimanche	1er juillet	10 h 30	Courcelles-Ch.	Messe au parc suivi de l'apéritif et repas tiré du sac

Abbé Antoine Weisse Presbytère de Courcelles-Chaussy
1, rue de l' Eglise Tel : 03.87.64.00.01



Bulletin paroissial du
24 mars au 1er juillet 2018

Pâques !

« Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! »

Un petit garçon demande un jour à son père : « Dis, papa, quand on est mort, c'est pour la vie ? » Bien sûr, il voulait savoir si, quand on est mort, c'est pour toujours.

Adultes, nous le savons : c'est pour toujours, nous ne reviendrons pas en arrière. Notre expérience nous dit que la mort met un terme, qui nous paraît définitif, à notre parcours de vie. La mort nous enlève ce qui est essentiel à notre existence : la présence des autres, surtout celle de ceux que nous chérissons... et le poète a raison : « Un seul être nous manque et tout est dépeuplé. »

Pour essayer de combler ce vide intolérable, les hommes ont imaginé d'autres mondes dans lesquels les morts s'en iraient, pour un long voyage. Il fallait alors les accompagner avec des bagages, si possible somptueux, avec même de la nourriture, voire de l'argent pour le « passeur »... C'est beau, mais dérisoire, inutile.

Alors les hommes ont inventé d'autres théories. Ils ont pensé que les morts ne mouraient pas tout à fait. Il restait leur « âme », détachée de la matière, qui se mettrait à rechercher de nouveaux points d'ancrage, dans le monde d'ici bas, la réincarnation !

Mais cela n'est pas très convaincant non plus, surtout pas très réjouissant. Pourtant ces théories, et bien d'autres, permettaient d'exorciser un peu la peur de la mort ; et c'est déjà quelque chose !

Mais personne n'aurait osé imaginer ce qui s'est passé au petit matin d'un jour ordinaire, dans un jardin, aux portes de Jérusalem. On y avait déposé dans un tombeau le cadavre d'un homme mort, crucifié comme un vulgaire condamné de droit commun.

Et voilà que ce matin là, son tombeau est trouvé vide. Personne n'y comprenait plus rien... Et puis le crucifié est apparu à des femmes d'abord, à ses disciples ensuite. Mais vivant d'une vie autre, différente de celle avant sa mort.

Jésus a traversé toute la mort. Mais la mort n'a pas pu le garder en ses griffes, parce qu'il était, par tout lui-même, au cœur de l'humanité, le feu de l'amour infini. Alors la mort a brûlé...

Alors, Jésus, le premier, a pu demander à son Père : « Dis, Papa, quand on est mort, c'est pour la vie ? » Et son Père a répondu : « Oui, mon Fils, tu es mort, mais c'est pour entrer dans Ma Vie. Je fais de toi le Premier-né d'entre les morts. »

Si bien que oui, depuis ce fameux jour à Jérusalem, depuis la résurrection de Jésus, chrétiens, nous le croyons, le petit garçon a raison : « Quand on est mort, c'est pour la vie. »

Antoine Weisse

L'église St André de Servigny-les Raville / Frécourt

L'église de Servigny se trouvait jadis à l'emplacement du cimetière du choléra, jusqu'à ce que l'édifice devenu trop vétuste soit abandonné. Dès lors les fidèles allèrent à la messe au Mont St Pierre. Au milieu du siècle dernier, il a fallu agrandir l'église actuelle devenue trop petite pour accueillir les paroissiens. A cette époque, l'évêque de Metz veut rattacher Aoury à Servigny. Le 07 juin 1846, le chœur de l'église est démoli. C'est là, sous l'autel que l'on découvre une ardoise sur laquelle est inscrit : « cette première pierre a été posée en 1750 par Madeleine de la Beaume et Nicolas Lechartreux, tous deux de Servigny ; c'est le début de l'histoire de notre église qui était déjà sous le patronage de St André.

Le 7 juin 1823, la première cloche fut baptisée sous le nom de « Marguerite Charlotte François Victoire » par Mgr Renault l'archiprêtre de Range, M. l'abbé Conrad curé de Servigny, M. l'abbé Dumalain curé de Maizeroy et M. Louis Sidot maire de la commune.

En 1874, l'abbé St Paul achète un orgue pour 3 000 F en remplacement de l'ancien qui avait coûté 350 F en 1848. Pour installer ce nouvel instrument, on aménage la tribune qui fut payée pour 2/3 par la caisse municipale et pour 1/3 par la fabrique. Cet orgue a été acheté d'occasion à la maison Dalstein Hoerpfel. En décembre 1952, on y ajoute un moteur monobloc acheté aux établissements Meininger et révisé par le facteur d'orgue Pierre Berg de Puttelange aux Lacs. Les travaux de menuiserie ont été réalisés gracieusement par Joseph Poncelet, menuisier et le support du moteur est fabriqué et posé gracieusement par Félix Guenot, maréchal ferrant, tous deux de Servigny.

C'est en 1887 que le dallage de l'allée centrale a été remplacé par des pierres blanches et grises provenant de Servigny. L'année suivante, en 1888, Joseph Houin menuisier remplace les pierres qui se trouvent sous les bancs par un plancher en sapin. Le carrelage du chœur et de l'avant chœur a été posé par M. Collin en 1895 et renouvelé en 1932.

Le maître autel actuel a été installé en 1911 par le même M. Collin de Villers Laquenexy. Il est en pierre blanche de la Meuse avec des incrustations en marbre. Cet autel remplace l'ancien qui mesurait près de deux mètres de plus ; les marches qui l'entourent sont en pierre de Bourgogne. Les pierres du banc de communion ont aussi été changées, elles ont été fournies par M. Boucheteret Joppin et posées par M. Bourguignon. En 1938 un jeune prêtre, l'abbé Nicolas nouvellement nommé, décide de tout changer à l'église : peinture, éclairage, suppression des tableaux du chemin de croix qu'il fait peindre à même le mur par Mr Jean Robert de St Avold ainsi qu'une fresque derrière l'autel ; chemin de croix et fresque qui ont été nettoyés en 2015 par les soins des ateliers Kling de Guesling.

En 1945, l'abbé Damant fait l'acquisition de nouveaux fonts baptismaux (les anciens ayant disparus durant la restauration de l'église). Ils furent agrémentés en 1946 par un tableau peint par M. Mairet représentant le baptême de Jésus, le peintre a prit pour modèle des habitants du village. Trois vitraux du chœur ont été posés en 1868 par la maison Maréchal de Metz. Le 14 septembre 1949, deux vitraux du chœur détruits par les bombardements ont été remplacés par la maison Benoît de Nancy pour la somme de 180 000 F. 40 000 F ont été payés par les jeunes du village, fruit de séances de théâtre donnés au cours de l'année.

Trois cloches ont fait leur apparition dans le clocher, la première d'une hauteur de

80 cm pour un diamètre de 1 m, a été mise en place par Georges Farnier fondateur des Vosges. Elle a été baptisée le 1^{er} septembre 1917 par l'abbé Max et le maire M. Carme. Les deux autres ont été installées en 1925, baptisées pour l'une André Laurent d'une hauteur de 80 cm pour 90 cm de diamètre et pour l'autre Marie de 70 cm de haut et 77 cm de diamètre, cette dernière nous invite 3 fois par jour à saluer Marie par la prière de l'Angélus. C'est en 1960 que l'on procède à l'installation électrique de l'horloge et des cloches.

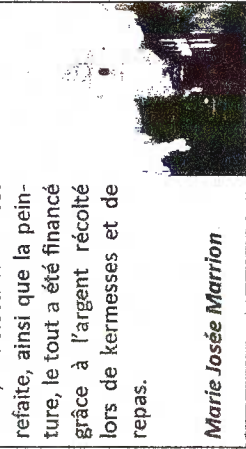
L'architecte Eugène Voltz est contacté pour la réfection de la toiture du clocher et de l'église en 1962, l'entreprise Bourguignon est en charge du crépissage.

La société St Marc de Metz est sollicitée en 1964 pour confectionner et poser les dix vitraux de la nef, ils ont été en partie payés par les dons des fidèles.

Suite au désir des paroissiens, un nouveau chauffage par système de soufflerie est installé par la maison CEREC de Metz ; un local est construit au cimetière pour y loger la chaudière. L'appareil est mis en route la veille de Noël 1965, mais le résultat n'est pas celui escompté. Il faut repenser toute l'installation, c'est en 1979 qu'intervient la société ZEEH de Montigny-lès-Metz et des bénévoles sont mis à contribution pour creuser un gainage en sous terrain. Chauffage qui fonctionne encore aujourd'hui.

Après Vatican II les messes sont célébrées face au peuple et c'est l'entreprise Poncelet qui est sollicitée pour fabriquer et poser l'autel actuel en bois. Dans les années 1985, l'électricité est refaite, ainsi que la peinture, le tout a été financé grâce à l'argent récolté lors de kermesses et de repas.

Marie Josée Marrison



Calendar de famille

(Décembre 2017 - Janvier - Février 2018)

Nous nous souvenons de ceux qui nous ont quittés :

- Renée ROMANO
- Lucien LANG
- Anita MONCOMBLE
- François FORSTER
- Georgette DAUPHIN
- Suzanne KLEIN
- Simone PELISSIER
- Roger WAGNER
- Nicole WULLY



Élébrations pénitentielles à 20 H

Mardi 20 mars : RETONFEY
 Mercredi 21 mars : ENNERY
 Jeudi 22 mars : VIGY
 Vendredi 23 mars : COURCELLES

L'équipe d'animation pastorale vous souhaite de joyeuses fêtes de Pâques.

A TTENTION IMPORTANT !

Depuis de nombreuses années, le bulletin de la communauté de paroisses de « Ste Thérèse au pays des deux Nied » était systématiquement distribué dans toutes les boîtes à lettres. Avec ce Numéro, c'est la **dernière fois** que cette opération sera réalisée.


Dorénavant (à partir du prochain numéro : juin 2018) il sera disponible au fond des églises de la communauté et distribué uniquement aux personnes qui le désirent...

Donc, si vous faites partie de ces personnes, **signalez-le sans attendre**, à votre porteur (porteuse) habituel ou au presbytère (03.87.64.00.01).

E glise de Pange

En raison d'un arrêté municipal pour raisons de sécurité, l'église de Pange ne sera plus en service pour une durée indéterminée. Les offices seront reportés sur les différentes églises de notre communauté.

C ampagne de Carême 2018



« Tissons les liens de la solidarité »

La campagne de Carême est le temps fort important de sensibilisation, d'information, de mobilisation et de collecte du CCFD Terre-Solidaire. C'est grâce à tous les dons que le CCFD Terre-Solidaire peut participer, avec ses partenaires, à la construction d'une fraternité universelle.

La proposition du CCFD Terre-Solidaire pour le carême 2018 est :

« A la rencontre de nos différences, construisons une terre solidaire »

Comme chaque année, le CCFD Terre-Solidaire invite un partenaire à venir témoigner de la réalité de son pays et des actions menées.

Cette année, un responsable de l'**ONG Egyptienne EL NAHDA** sera présent dans notre communauté « Ste Thérèse aux pays des deux Nied » et plus particulièrement dans la salle de Cheillon le

LUNDI 19 MARS à 19 H.

L'association focalise ses actions vers les populations pauvres et marginalisées et spécialement les enfants privés d'éducation et de chances pour s'exprimer librement. L'association entreprend diverses activités : production de films amateurs à thèmes sociaux, théâtre de l'imaginaire populaire itinérant, centre audio-visuel, initiation à l'informatique, alphabétisation et soutien scolaire... Ses militants font un travail remarquable et de longue haleine parmi les jeunes des quartiers défavorisés du Caire.

A l'issue de cette intervention, nous partagerons un bol de riz et la quête réalisée sera reversée au CCFD Terre Solidaire. Pour la bonne organisation de cette soirée, signalez votre participation au :

03.87.64.00.01 presbytère de Courcelles
06.13.85.54.48 J. François LEIDELINGER